

après l'union ont été lésés par les deux statuts de 1890 mentionnés plus haut ?

4° La sous-section de la section 93 de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord s'applique-t-elle au Manitoba ?

5° Votre Excellence en conseil a-t-elle le pouvoir d'accorder des pouvoirs comme ceux demandés par les requérants, considérant que les faits matériels soient tels que relatés dans la requête ?

6° Les actes du Manitoba passés avant la session de 1890 confèrent-ils à la minorité un "droit ou privilège sous le rapport de l'éducation" dans le sens de la sous-section 2 de la section 22 de l'acte du Manitoba, ou établissent-ils un système d'écoles séparées ou dissidentes dans le sens de la sous-section 3 de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, et, si cela est, les deux actes de 1890, dont on se plaint, affectent-ils le droit ou privilège de la minorité de telle manière à autoriser le présent appel ?

D'autres questions d'un caractère semblable pourraient être aussi suggérées à l'audition, et il est à souhaiter que tout ce qui concerne ces points préliminaires soit discuté avant d'en arriver à la discussion sur le mérite de l'appel.

LÉANDRE BROCHERIE, (1834),

Poète et littérateur.

#### SOUS UN BERCEAU DE FLEURS.

Sous un berceau de fleurs, un bel enfant repose  
Dans les bras maternels, — deux ivoires polis. —  
Vermeil, demi-penché, l'on dirait une rose  
Qu'un souffle du printemps incline entre deux lis.

Déroulée en anneaux, sa chevelure est blonde  
Comme un bouquet d'épis aux mains du moissonneur.  
Bleus comme les lotus qui se mirent dans l'onde,  
Ses yeux en ont l'éclat; leurs regards, la douceur.

Son sourire ressemble à celui de l'aurore  
Transparente à travers le voile de la nuit;  
Sa voix, au cri joyeux, mais inhabile encore,  
De l'oisillon jasant, à l'étroit dans son nid.

De la voix, du sourire, il enchante et caresse  
L'oreille et les regards; et la mère, à son tour,  
Abeille butinant une rose, ne cesse  
De cueillir des baisers sur cette fleur d'amour.

#### L'ATHÉISME.

Il y a plus d'un demi-siècle que je ramasse et amoncelle des notes et des "documents" pour un gros livre que je ne ferai probablement jamais, et qui serait cependant curieux et intéressant; mais il faudrait qu'il se trouvât un libraire hardi qui vînt me le demander, décidé à accepter certaines conditions.

*Dictionnaire de la sottise humaine*, recueil par ordre alphabétique de toutes les sottises, les bêtises, les mensonges, de toutes les bourdes, hâbleries, billevesées, jongleries, sornettes, préjugés, prodiges, tours de gobelet, escobarderies, etc., en histoire, en philosophie, en politique, en religion, en histoire naturelle, en sciences, en littérature, en arts, en morale, en médecine, etc., etc.; — recueil de tout ce que les hommes ont accepté,

cru, admiré, aimé, soutenu, glorifié, imposé, déifié, etc..

Et par l'ordre alphabétique et par la grosseur de la bêtise, l'athéisme est un des premiers sujets que j'aurais à traiter, non que cette bêtise m'inspire beaucoup de haine et de colère: si c'est la plus bête des bêtises humaines, ç'avait été en même temps jusqu'ici la plus innocente de celles que les hommes ont imaginées, sous prétexte de religion.

Plutarque disait: "J'aime mieux qu'on dise que Plutarque n'existe pas, que de dire: Plutarque est tyrannique, injuste, cruel, etc.."

Et moi aussi, j'aimerais mieux les athées que ceux qui ont prêté à Dieu leurs vices, leur méchanceté, leur cruauté, ou ont voulu faire de l'Être suprême le ministre de leurs haines, de leur ambition, de leur avidité, de leur orgueil. Car, dit saint François de Sales, on peut être dévot et être, en même temps, très méchant.

Mais il était réservé à notre époque de progrès d'inventer l'athéisme absolu, persécuteur, de faire de l'athéisme une sorte de religion d'Etat obligatoire, ayant ses dogmes, ses rites et surtout son intolérance, enlevant de force les religieuses aux malades et aux médecins qui les réclament, arrachant aux parents le corps de leurs morts pour les empêcher de les porter à l'église. L'athéisme a aujourd'hui, non-seulement ses jésuites, ses Escobar, mais aussi ses Torquemada, tue les prêtres, et, à l'occasion, il essaie quelques petites dragonnades, en attendant les auto-da-fé.

Il y a plusieurs sortes d'athées, — peut-être n'y a-t-il pas de vrais athées, — mais, en tous cas, il existe plusieurs variétés de soi-disant athées, qui sont tombés dans cette bêtise pour des causes différentes.

Un roi disait un jour à un philosophe: "Croyez-vous en Dieu? — Oui, certes, répondit le philosophe: j'ai besoin de croire qu'il y a quelqu'un ou quelque chose au-dessus des rois et plus fort qu'eux."

Il y a des gens qui, en faisant l'examen de leur conscience, sont si intéressés à ce qu'il n'y ait pas de Dieu, qu'ils font des efforts incroyables pour se le persuader à eux-mêmes; c'est la même espèce que celle des voleurs, escarpes, malfaiteurs de tous genres, qui voudraient bien qu'il n'y eût ni prisons, ni juges, ni commissaires, ni gendarmes, tâchent de n'y plus trop penser et demandent au vin et à l'absinthe l'oubli ou la distraction de ces inconvénients.

L'athée se recrute surtout parmi les vaniteux, qui croient avoir l'air fort et exciter l'admiration, en se montrant exempts des "préjugés," des croyances et des craintes des autres hommes.

Il y a quelque temps, comme je revenais d'un petit voyage et savourais le plaisir de rentrer chez moi, le plus vrai, le seul peut-être que m'aient jamais donné les voyages, je me trouvais dans un compartiment de wagon à peu près plein. J'avais en face de moi, à une portière, un homme aux cheveux grisonnants, habillé comme tout le monde, sauf une trop grosse chaîne d'or au gilet et une trop belle épingle à la cravate; il paraissait vouloir entrer en conversation, et je ne m'y prêtais pas, préoccupé de la pensée de revoir tout à l'heure mes enfants et petits-enfants; il ramassa et me remit poliment un journal que j'avais laissé tomber, exprima l'opinion qu'il faisait beau temps, moins beau cependant que la veille, mais qu'un peu de pluie serait favorable "aux biens de la terre"; il me dit qu'il était médecin